Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 19 (1989)
Heft: 12

Artikel: Réadaptation : hôpital pas comme les autres : le Pavillon de La Côte
Autor: R.H.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829616

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

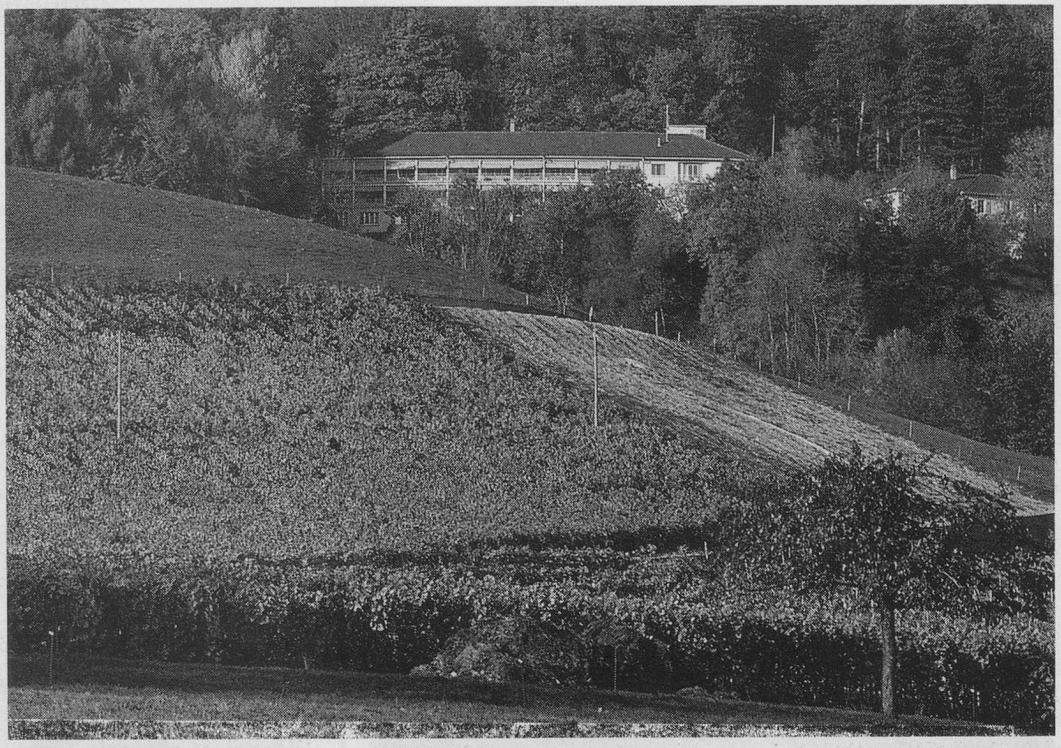
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RÉADAPTATION

Hôpital pas comme les autres

Le Pavillon de La Côte

Soigner en tenant compte des aspects humains, redonner la joie de vivre, en y associant les traitements hospitaliers ou une convalescence, c'est ce qu'une poignée de spécialistes a réalisé au cours de ces dernières années. Mieux encore, le directeur de l'établissement, M. Jean-Daniel Pochon, et son équipe ont réalisé un ouvrage remarquable que tout un chacun devrait avoir lu pour mieux connaître la question: «Déjà une gériatrie nouvelle, inventer l'hôpital de réadaptation». M. Jean-Daniel Pochon, nous a présenté son établissement.



Un cadre idyllique au pied du Jura.

A la recherche du renouveau... (Photos Marcel Imsand)

Situé au-dessus des vignes de La Côte, juste au-dessus du village de Gilly, le Pavillon de La Côte se trouve au centre d'une région magnifique, où les quelques rayons de soleil d'un arrière-automne clément font plutôt penser au «farniente» qu'aux travaux de recherche. Mais c'est précisément le repos et la détente que les patients de cet hôpital sont venus chercher...

Quelle a été la motivation de votre association privée d'utilité publique pour mettre sur pied cet établissement? «Nous avons pris conscience que les personnes âgées désiraient avant tout pouvoir rester chez elles le plus longtemps possible et, pour cela, garder leur mobilité. Nous avons orienté la mission de cette maison, qui auparavant était réservée aux tuberculeux, vers la réadaptation. L'autonomie d'un individu, et en particulier d'une personne âgée, peut être brisée par la maladie ou un accident. A 85 ans, par exemple, la polypathologie a plusieurs aspects (cardio-vasculaire, arthrose, diabète, etc.), et il ne faut pas perdre de vue qu'il n'y a jamais qu'un seul symptôme. Il y a, d'autre part, les phénomènes psychologiques (contexte familial et social souvent difficile, la solitude ou la dépression). «Je ne sers plus à rien... je sens bien que je suis un poids pour mes enfants», entend-on dire souvent. No-

tre boulot est de dire: la vieillesse c'est encore la vie, il y a encore des **possibilités de projets.** Le sens de la reconquête de l'autonomie est important.

Démentir la vieillesse

Avant tout, et c'est notre principe, il faut démentir le côté fataliste de la vieillesse en écoutant les personnes âgées qui disent: «J'ai encore envie de vivre!» Faire revivre non seulement dans le contexte médical, mais aussi social et spirituel.»

Sur le plan médical, quelle est votre principale action?

«– Chez nous, avec un bon physiothérapeute, on peut faire des miracles. Ici, ne l'oubliez jamais, c'est un hôpital «debout», une expression inventée par le Dr Junod: une personne âgée qu'on laisse au lit régresse rapidement...»

Ne viennent-elles pas ici pour se reposer?

«– Ici, on fait le contraire! Le petit déjeuner ne se prend pas au lit, mais à la salle à manger. Cela doit correspondre à une sorte de renaissance. Ici, les patients font leur lit... ils vont aux toilettes. Nous cherchons à stimuler chez eux tout ce qui est intellectuel. Savez-vous que la plupart d'entre eux ont peur de perdre la mémoire? Il faut donc faire travailler leur cerveau et développer leur capacité de raisonnement. Il faut aussi leur faire prendre conscience qu'il est important d'aller voter... la vieillesse, c'est aussi le droit de décider. C'est aussi le droit d'être informé sur un traitement... nos patients sont encore des adultes! Chez nous, nous conservons un très grand souci de vérité. Par exemple, les soins palliatifs... ils doivent savoir où ils en sont. Nos patients ont le droit de consulter leur dossier, c'est inscrit dans la loi. Pour nous, c'est une dynamique et un état d'esprit concentré sur la personne et non pas sur un groupe. Nos animateurs nous permettent de redonner le potentiel de vie nécessaire à chacun. Ainsi, par exemple, nous disposons ici d'une coiffeuse, qui a le diplôme d'esthéticienne, il est important, même à un certain âge, de se soigner et de conserver un aspect physique agréable.»

Travail d'équipe

Comment voyez-vous la structure de votre travail ici?

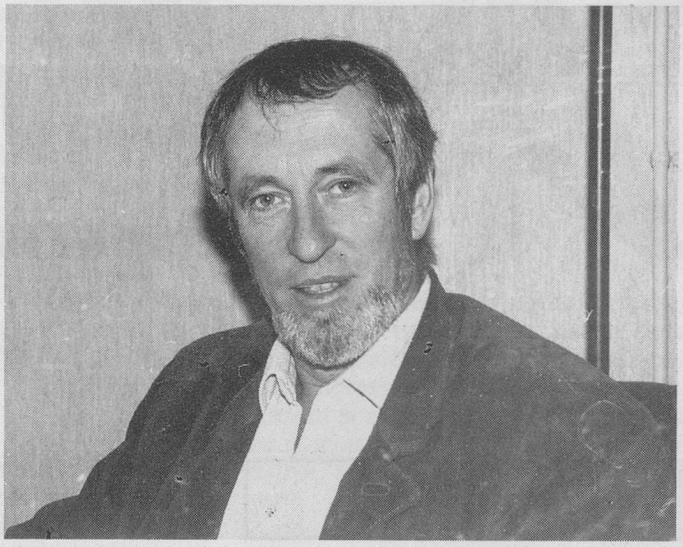
«– Pour nous, c'est un travail d'équipe, qui est une autre structure que l'hôpital traditionnel, dont nous sommes parfois le prolongement. Tout se fait ensemble, en principe en collaboration avec le patient. Parfois, il faut apprendre un nouveau quotidien de la vie au pensionnaire...»

D'où viennent vos patients?

«– Un tiers vient directement de leur domicile. Certains connaissent, pour des raisons diverses, des problèmes d'alimentation, et ceux-ci se traduisent très vite sur l'état de santé... Les deux autres tiers nous arrivent des hôpitaux (CHUV, Rolle, Morges ou Nyon). Notre but est de les remettre tous sur pied, tant au niveau médical, mental que social.»

Nous avons vécu quelques heures dans l'établissement, parlé avec des patients et partagé leur repas. Tout, dans cette maison, respire la joie et l'optimisme. C'est une leçon extraordinaire de renouveau qui s'effectue tous les jours et ceci à un âge où l'on pourrait comprendre que l'optimisme ne soit pas toujours de mise, une leçon qui peut faire prendre à tous les jeunes et bien portants la vie du bon côté.

R. H.



M. Jean-Daniel Pochon, directeur du Pavillon de La Côte. (Photo R. H.)

Indispensable pour guérir: le dialogue! (Photo Marcel Imsand)